Quand il entre dans la cuisine, il constate avec satisfaction qu'il n'est pas en retard et s'installe sur sa chaise. Ce n'est pas le moment d'attirer l'attention pense-t-il. Pendant le repas quand sa mère le questionne sur sa matinée, il décrit longuement sa promenade à vélo. Avec tous ces détails, on ne pourra pas lui demander autre chose. C'est sûr que cette expédition lui a pris tout son temps. Sandrine l'écoute silencieusement. Pour elle cela devient évident que leur cachotterie n'est qu'un enfantillage de gamins. Après le repas, Arnaud se propose de laver la vaisselle avec sa mère. Elle apprécie à sa juste valeur l'enthousiasme d'Arnaud. Bien qu'il soit docile pour l'aider d'habitude, il faut la plupart du temps qu'elle lance des recherches dans toute la maison. Il n'oublie jamais de ronchonner un peu pour lui laisser entendre qu'il a des occupations plus importantes. Patricia, étonnée, remercie son petit homme d'être aussi généreux sur son temps de vacances. Elle n'ose pas en savoir plus sur sa bonté soudaine. Inutile d'éveiller en lui des mauvais souvenirs. Quant à Arnaud, il ne veut pas susciter la curiosité sur son envie irraisonnée de courir au fond du jardin. Il sait que la surveillance des adultes est sournoise et vient réprimer tout écart. Avec un peu de chance, il vient de s'octroyer quelques jours de paix. Il faut aussi savoir ne pas exagérer dans la composition. Trop de bienfaits nuisent à son auteur. Ces inquiétudes sur les devoirs de vacances que son père lui prépare finissent de rassurer sa mère sur la bienfaisance de son petit garçon modèle. Sa tâche accomplie, il ne tarde pas à s'évanouir.